**A big cake of Good Practices!**   
congratulations of Minister Frank Vandenbroucke  
Deputy Prime Minister and Minister of Social Affairs and Public Health  
<https://vandenbroucke.belgium.be/en>

First of all, I would like to wish EUMASS a very happy birthday. 50 years is an anniversary with a golden lining, and the association can be rightly proud of that. Unfortunately, I cannot sound live with you on this joyous occasion, but I am glad that technology makes it possible for me to make a modest contribution to your birthday celebration anyway.

I am kicking in an open door when I say that we are experiencing very difficult times. The health crisis that coloured the beginning of my ministerial tenure has seamlessly transitioned into a war crisis that is partly at the root of energy and other economic challenges. The importance of a well-developed and agile social security system has perhaps never been more important. Because no matter how you spin it, crises like these make the group of vulnerable citizens grow. The discussion is now no longer about how to strengthen purchasing power, it is about how to prevent poverty. The pressure on people is becoming great, and we will see that translated into the increase in the number of people with health problems, certainly mental but also physical. And I am going to add one more negative element to my perhaps dark introduction. Because yes, social insurance medicine is also in a crisis situation. I see, of course, especially what has been happening in Belgium for a number of years, but I cannot rid myself of the impression that this is also a problem in the rest of Europe; there is a shortage of insurance doctors. In all areas of social security. I am not going to analyse the causes here. But I do want to briefly outline to you how we in Belgium are looking at the future and, above all, what measures we will take.

An ever smaller group of doctors has to do an ever more complex job for an ever larger group of people. So these are at least three areas in need of new policy. We are actually going to do that in Belgium in various ways. Without commenting on priorities or whether or not one or the other is more important, in the short and long term we will focus in Belgium on, among other things, the prevention of work-related health problems and stimulating quick Back to Work processes to reduce doctors' caseloads.

But we will also focus on the faster and better involvement of other relevant disciplines such as occupational therapists, psychologists and nurses. Multidisciplinarity is also making its appearance in social insurance medicine. And for me, that involves both doctors and non-physicians. Moreover, we initiate projects and platforms that make it easier for doctors to communicate with each other, share expertise and work together. In this way, we avoid duplicate examinations because information does not flow through, but we also provide additional expertise in dealing with a number of more complex problems. The Belgian TRIO platform, the Back to Work sheets for GPs developed by a working group within the National Board of Social Insurance Medicine and pilot projects for partnerships between GPs and first-line psychologists, for instance, fit in perfectly. But also, for example, a project on the Functional Capacity Analysis for persons with mental health problems and other actions gathered in a federal policy and action plan on mental well-being at work.

And finally, we are exploring how to improve and promote the status of doctors working in the field of social insurance medicine so that young doctors also choose these disciplines. And to be clear, I am not just talking about the financial, but also about training, recognition and opportunities to work together. This is not an easy exercise, especially in a complex field of all kinds of different forms of work ánd, on top of that, the numerus fixus for doctors. We rely on specialised scientific advice there to put us on the right track.

So yes, we face challenges, but a much louder one: "Yes, we also want to and are going to do something effectively". Gathering good practice is a mission for EUMASS. I would therefore like to call on you, on the occasion of your 50th anniversary, to treat me and my staff to a big cake of Good Practices that we can incorporate into our policies. Thank you in advance!

**Un gros gâteau de bonnes pratiques!**

Félicitations du Ministre Frank Vandenbroucke  
Vice-Premier ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique  
<https://vandenbroucke.belgium.be/fr>

Tout d'abord, je voudrais souhaiter un très bon anniversaire à l'UEMASS. 50 ans, c'est un anniversaire en or, et l'association peut en être fière à juste titre. Malheureusement, je ne peux pas vivre avec vous en cette joyeuse occasion, mais je suis heureux que la technologie me permette d'apporter quand même une modeste contribution à votre fête d'anniversaire.

J'enfonce une porte ouverte quand je dis que nous vivons des moments très difficiles. La crise sanitaire qui a marqué le début de mon mandat ministériel s'est transformée en une crise de guerre qui est en partie à l'origine des défis énergétiques et économiques. L'importance d'un système de sécurité sociale bien développé et agile n'a peut-être jamais été aussi grande. Parce que, quelle que soit la façon dont vous le présentez, les crises comme celles-ci font croître le groupe des citoyens vulnérables. La discussion ne porte plus sur la manière de renforcer le pouvoir d'achat, mais sur la manière de prévenir la pauvreté. La pression exercée sur les gens devient importante, et nous verrons que cela se traduit par l'augmentation du nombre de personnes souffrant de problèmes de santé, certes mentale mais aussi physique. Et je vais ajouter un élément négatif de plus à mon introduction peut-être sombre. Car oui, la médecine d'assurance sociale est aussi en situation de crise. Je vois bien sûr surtout ce qui se passe en Belgique depuis quelques années, mais je ne peux me défaire de l'impression que c'est aussi un problème dans le reste de l'Europe ; il y a une pénurie de médecins assureurs. Dans tous les domaines de la sécurité sociale. Je ne vais pas analyser les causes ici. Mais je tiens à vous exposer brièvement comment nous envisageons l'avenir en Belgique et, surtout, quelles mesures nous prendrons.

Un groupe de médecins de plus en plus restreint doit faire un travail de plus en plus complexe pour un groupe de personnes de plus en plus important. Ce sont donc au moins trois domaines qui ont besoin d'une nouvelle politique. C'est ce que nous allons faire en Belgique, de différentes manières. Sans se prononcer sur les priorités ou sur le fait de savoir si l'un ou l'autre est plus important, à court et à long terme, nous nous concentrerons en Belgique, entre autres, sur la prévention des problèmes de santé liés au travail et sur la stimulation de processus rapides de retour au travail afin de réduire la charge de travail des médecins.

Mais nous nous concentrerons également sur une implication plus rapide et plus efficace des autres disciplines concernées, telles que les ergothérapeutes, les psychologues et les infirmières. La multidisciplinarité fait également son apparition dans la médecine des assurances sociales. Et pour moi, cela implique à la fois des médecins et des non-médecins. En outre, nous lançons des projets et des plateformes qui facilitent la communication entre les médecins, le partage de leur expertise et la collaboration. De cette manière, nous évitons par exemple la duplication des examens, car les informations ne circulent pas, mais nous apportons également une expertise supplémentaire pour traiter un certain nombre de problèmes plus complexes. La plate-forme belge TRIO, les fiches de retour au travail pour les médecins généralistes élaborées par un groupe de travail au sein du Conseil national de la médecine d'assurance sociale et les projets pilotes de partenariat entre les médecins généralistes et les psychologues de première ligne, par exemple, s'y intègrent parfaitement. Mais aussi, par exemple, un projet sur l'analyse de la capacité fonctionnelle pour les personnes souffrant de problèmes de santé mentale et d'autres actions rassemblées dans une politique fédérale et un plan d'action sur le bien-être mental au travail.

Enfin, nous étudions comment améliorer et promouvoir le statut des médecins travaillant dans le domaine de la médecine des assurances sociales, afin que les jeunes médecins choisissent également ces disciplines. Et pour être clair, je ne parle pas seulement de l'aspect financier, mais aussi de la formation, de la reconnaissance et des possibilités de travailler ensemble. Ce n'est pas un exercice facile, surtout dans un domaine complexe où l'on trouve toutes sortes de formes de travail différentes et, en plus, le numerus fixus des médecins. Nous comptons sur des conseils scientifiques spécialisés pour nous mettre sur la bonne voie.

Alors oui, nous sommes confrontés à des défis, mais à un défi beaucoup plus fort : "Oui, nous voulons aussi et nous allons faire quelque chose d'efficace". Recueillir les bonnes pratiques est une mission pour l'UEMASS. Je voudrais donc vous demander, à l'occasion de votre 50e anniversaire, de nous offrir, à moi et à mon personnel, un gros gâteau de bonnes pratiques que nous pourrons intégrer dans nos politiques. Merci d'avance !